

Accueillir les événements de ma vie

« Nous choisissons de demeurer dans le monde¹ et de nous y intégrer. C'est pourquoi, nous adoptons un mode de vie ordinaire. C'est dans cette vie ordinaire que nous nous sanctifions. Nous accueillons avec bienveillance toutes les personnes² que Dieu nous envoie sur nos lieux de travail, à la maison, en paroisse ou lors d'activités diverses. Elles nous donnent l'occasion d'être l'ami de Dieu, son témoin dans le monde. Nous renouvelons sans cesse notre regard sur le monde afin d'être comme saint Jean-Baptiste accueillant à tous et notamment aux plus petits et aux plus fragiles de notre société. Nous participons à notre mesure à la Création qui continue. Nous accueillons chaque événement de la vie, du plus insignifiant au plus important, comme une occasion de nous unir à Dieu » (Extrait des Attitudes fondamentales des Compagnons de Saint Jean-Baptiste).

Lors de cet exercice je vais demander la grâce d'accueillir tous les événements de ma vie comme une occasion de m'unir à Dieu. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison :

La grâce particulière à demander : « Seigneur, permets-moi d'accueillir chaque événement de ma vie du plus insignifiant au plus grand comme un moyen de m'unir à toi ».

Le passage de la Parole de Dieu : Lc 3, 1-3 ; 10-14.

Jean-Baptiste parcourt toute la région du Jourdain. Jean ne se cache pas, il va au-devant des autres. Il accepte d'être interpellé par eux, il accepte les aléas de la vie. Il sait qu'il est accompagné de Dieu qui lui a adressé sa parole. Jean accueille toutes les personnes qui viennent à lui. Il a certes les gens « lettrés » de Jérusalem mais aussi des pécheurs publics comme les publicains et les soldats qui n'avaient plus de ce fait accès au Temple pour rendre un culte à Dieu. Des gens peu recommandables ! Il n'a pas peur de les accueillir. Enfin Jean propose à ses interlocuteurs un ajustement simple à la volonté de Dieu dans leur état de vie tel qu'il est. Il ne les invite pas à changer de métier mais il les invite à demeurer et à s'unir à Dieu pour œuvrer là où ils sont. C'est un appel, pour nous, à accueillir notre état de vie au quotidien : les moments « riches » (ses activités, ...), son entourage mais aussi ses pauvretés (ses limites, ses inquiétudes, ses lassitudes, ...). Dans l'oraison, je rends grâce en prenant conscience que Dieu m'a voulu là où je suis, qu'il m'appelle à aimer dans cet état de vie en m'unissant à lui.

L'opération :

Convaincu que Dieu est présent dans toutes mes activités, je vais chercher à accueillir chaque événement heureux, malheureux ou anodin uni à lui. Par exemple : se faire bousculer dans le bus, croiser une personne, faire ses courses, être débordé au travail ou en paroisse, marcher dans la rue, conduire sa voiture, dîner avec un paroissien, se détendre avec des amis, partager un moment avec son conjoint, un enfant. Par la parole, la pensée ou la prière, je donne consistance à ce que j'accomplis pour mon salut et celui de toutes les personnes que je rencontre.

La récapitulation :

Examiner tous les événements de la journée, voir ceux que j'ai accueillis en m'unissant à Dieu et ceux que j'ai vécus sans lui. Rendre grâce pour la présence de Dieu.

¹ « Je ne te prie pas de les enlever du monde, mais de les garder du mauvais. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. » (Jn 17, 15-18).

² « Voici que Dieu te fait don de tous ceux qui naviguent avec toi » (Ac 27, 24).

De l'Évangile selon saint Luc (Lc 3, 1-3 ; 10-14).

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés.

Les foules lui demandaient : « Que devons-nous donc faire ? » Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. »